

A quel rythme. Nous ne pouvons le dire. L'exemple de l'Amérique montre également que l'édification du pouvoir fédéral est le résultat d'une longue évolution s'étendant sur plus d'un siècle et nécessitant une guerre civile de quatre années. Les nations européennes aujourd'hui sont certainement plus séparées que ne l'étaient les 13 colonies. Le socialisme aura sans doute d'autres méthodes que le capitalisme, pour atteindre l'unification. Il serait pueril et dangereux cependant d'espérer la suppression des frontières nationales et la soudaine disparition de tous les problèmes nationaux un beau matin par la signature d'un décret. La pourriture capitaliste léguera au prolétariat victorieux un continent déchiré par les guerres et les haines nationales. Il faudra calmer les soupçons. Toute marche précipitée ne peut que les faire revivre et différer la véritable unification. Le socialiste, de toute façon quel que soit le rythme. Le premier grand pas ne sera pas l'établissement d'un état européen unique, mais la formation d'une fédération d'États ce qui implique des frontières, frontières d'un nouveau type il est vrai, des frontières entre des états ouvriers, mais des frontières néanmoins pour quelques temps.

Les erreurs théoriques du projet de résolution au sujet de "la dictature militaire" ou des deux sortes de démocratie bourgeoise doivent être corrigés sans équivoque. Cela redresserait l'axe de la résolution. L'attention doit se concentrer sur les problèmes spécifiques de la période où nous entrons. La question des revendications démocratiques ne peut être réglée en quelques lignes, mais tous ses aspects doivent être examinés avec soin. Le mot d'ordre de la proclamation immédiate de la République en Italie doit y être incorporé. Quoique bien des parties du projet de résolution puissent être utilisées, il faudra faire beaucoup de refontes.

Nous entrons à présent dans une période de transition qui ira de l'effondrement de la domination allemande sur l'Europe à la dictature du prolétariat.

La question du caractère et de la durée de cette période est liée directement aux problèmes de la formation d'un parti révolutionnaire.

Quiconque ne tient pas assez compte de cette période, prétend que nous la traverserons automatiquement, essaie de sauter par dessus théoriquement, ignore ses problèmes particuliers; quiconque agit ainsi (et je crois que les rédacteurs du projet de résolution le font dans une grande mesure) obscurcit le problème, et par là en augmente les difficultés. La plus grande aide que les membres du S.W.P. puissent à présent donner à leur camarades européens, est de corriger avec soins la résolution et de présenter un document impeccable.

#####